

Meine, Karl-Heinz éd. *Kartengeschichte und Kartenbearbeitung Festschrift zum 80 Geburtstag von Wilhelm Bonacker*. 17 mars 1968, Bad Godesberg, Kirschbaum, 1968. 261 pages.

Ralph Schnepf

Volume 14, Number 32, 1970

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/020921ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/020921ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (print)

1708-8968 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Schnepf, R. (1970). Review of [Meine, Karl-Heinz éd. *Kartengeschichte und Kartenbearbeitung Festschrift zum 80 Geburtstag von Wilhelm Bonacker*. 17 mars 1968, Bad Godesberg, Kirschbaum, 1968. 261 pages.] *Cahiers de géographie du Québec*, 14(32), 282–283. <https://doi.org/10.7202/020921ar>

et telle qu'elle sera demain, transformées par eux et pour eux », cet atlas séduisant, unique en France, rendra service à tous ceux, chercheurs, étudiants, cartographes, touristes, pour qui *la civilisation est à l'heure de l'image*.

Ralph SCHNEPF  
*Institut de géographie,  
 université Laval, Québec*

## CARTOGRAPHIE

MEINE, Karl-Heinz éd., *Kartengeschichte und Kartenbearbeitung Festschrift zum 80 Geburtstag von Wilhelm Bonacker*. 17 mars 1968, Bad Godesberg, Kirschbaum, 1968, 261 pages.

Édité à l'occasion du jubilé du cartographe allemand W. Bonacker, en hommage à ses cinquante ans de travail inlassable au service de la cartographie, l'ouvrage a été réalisé grâce à la collaboration d'une trentaine de géographes et cartographes de renommée internationale, sous la direction de K. H. Meine.

L'introduction retrace un portrait biographique et scientifique de Bonacker, et, en soulignant l'importance et la richesse de son oeuvre cartographique, elle s'achève sur la présentation d'une liste exhaustive et classée des publications d'un homme qui reste à la fois un solide praticien, un critique avisé et un éminent scientifique.

La première partie est consacrée principalement à la mise en valeur de quelques grands moments de l'histoire de la cartographie. Après une courte prise de contact avec la géographie mise en question (*la géographie : opinions et préjugés*) — est-elle une science superficielle, plus qualitative que quantitative, qui décrit et n'explique pas, et que n'importe qui peut enseigner à l'école ? —, le lecteur peut se familiariser avec la plus ancienne carte d'Europe centrale, celle de 1421 réalisée dans le Monastère de Neuburg près de Vienne. L'article suivant évoque les producteurs de cartes qu'étaient les *Peintres de la Cour et peintres de la ville en Franconie*, dont les documents cartographiques étaient généralement des cartes autographiques, des cartes de situation concernant les états exacts des choses.

On passe ensuite de la *cartographie scientifique à Louvain de 1500 à 1550*, à la découverte d'un incunable que l'on croyait perdu : la première carte particulière du duché de Wurtemberg, gravure sur bois exécutée dans la ville de Tübingen. Puis, après l'étude d'une *carte du Zillertal tyrolien*, réalisée par le peintre Duvivier au XVII<sup>e</sup> siècle, l'ouvrage consacre quelques pages aux *Copies turques des atlas néerlandais* du même siècle, et à l'édition du *Premier atlas anglais du monde*. Suivent un exposé sur *la dite carte levée à la planchette du canton de Zürich de 1667* et une esquisse de la *cartographie suédoise au XVII<sup>e</sup> siècle*. Sont présentés ensuite, successivement, deux grandes figures de la cartographie du XVIII<sup>e</sup> siècle, E.D. Hauber, cartographe allemand et auteur en particulier de l'*Atlas Wuerttembergicus 1723*, et *Samuel De Witt*, pionnier de la cartographie américaine, géographe et géomètre principal de l'État de New-York durant plusieurs décennies. L'édition s'attache également à *Philipp von Stosch*, célèbre collectionneur de gravures de paysages, scènes de sièges, qui réunit, aux XVIII<sup>e</sup> siècle, plus de 28 000 estampes, 2 500 dessins faits à la main, plus de 324 volumes et constitua un atlas volumineux resté célèbre. La première partie s'achève sur une analyse de l'organisation et des réalisations de l'Institut géographique militaire de Vienne de 1839 à 1918.

La seconde partie met l'accent sur les aspects méthodologiques, artistiques et techniques de la représentation cartographique. *La mission cartographique des séminaires de Niederdollendorf*, tel est le titre du premier article, qui rappelle l'intérêt pratique et scientifique de ces cours organisés depuis plus de dix ans sous l'égide de la Société allemande de cartographie. Suit une évocation de la cartographie des Alpes orientales, à travers les travaux de l'*Association alpine de cartographie* qui, depuis sa fondation en 1862, n'a cessé de promouvoir l'exploration scientifique des Alpes et la publication d'un nombre considérable de cartes. L'article suivant présente, à l'aide de quelques extraits de

cartes bien choisies, les premières cartes topographiques officielles et leur élaboration dans les pays rhénans et la Westphalie. Après une étude critique des possibilités de *mise à jour des cartes*, au moyen de photographies aériennes et de systèmes automatiques, on lira quelques pages intéressantes sur *les cartes routières* au service des nécessités du trafic moderne. C'est ensuite une description originale et très imagée des résultats du remembrement agricole dans le Bade-Württemberg, à l'aide de cartes anciennes et récentes. Dans *les objectifs d'une cartographie thématique européenne*, sont étudiées les définitions, les limites géographiques et la délimitation des sujets, et présentés les éléments d'un programme de cartes thématiques européennes. Dans *le dessin et la rédaction des atlas thématiques scolaires*, de nombreuses améliorations sont suggérées, en particulier dans les méthodes de représentation, les échelles, les rapports entre cartographes et éditeurs, et surtout dans la disponibilité et la compilation des sources documentaires. Faisant suite à la représentation des états et de la dépendance politique, la *mappemonde allemande* écrite en 32 cartes grand format à l'échelle du 1/5 000 000 utilise un nouveau système de projection qui permet n'importe quelle coupure de carte. Les deux articles suivants sont consacrés d'une part à une carte de la circulation au Sud-Nigéria — 1/1 000 000, et d'autre part à un projet de carte murale des régions antarctiques. Viennent ensuite quelques réflexions au sujet de l'élaboration des cartes dans le cadre de la formation cartographique de l'ingénieur.

K. H. Meine apporte une solide contribution à l'ensemble de la publication, en soulignant, au sujet de *la bibliographie et de la documentation en cartographie* les problèmes de sources des documents, des systèmes de classification, de codifications, de catalogages, relativement aux cartes, périodiques et ouvrages, et à la fois aux niveaux national et international. C'est le dernier article d'un ouvrage extrêmement varié, oeuvre collective de présentation élégante toute à l'honneur de la cartographie allemande, et par elle, de Wilhelm Bonacker.

Ralph SCHNEPF

*Institut de géographie,  
université Laval, Québec*

PREOBRAZENSKIJ, A. I., *Okonomische Kartographie*, Gotha, VEB Herman Haack, 1970, (Nach e. Übers. Vom Kollektiv Gringmouth), 228 pages.

La cartographie économique est devenue, dans la science cartographique soviétique des années d'après-guerre, un des domaines les plus importants et les plus adultes. L'ouvrage de A. Preobrazenskij, traduit du russe et publié en Allemagne de l'Est, présente, à la lumière des travaux effectués en URSS, les méthodes d'élaboration, de traitement et de rédaction des cartes géo-économiques.

En guise d'introduction, l'auteur définit et situe la cartographie économique au carrefour de la cartographie et de la géographie économique, en mettant l'accent sur la nécessité de construire sur un support idéologique et politique donné. Sept chapitres composent l'ensemble de l'étude. Dans le premier, en fonction d'une série de critères, (l'utilisation des cartes, leur contenu, l'échelle, la méthode de représentation, la région) Preobrazenskij tente une classification des cartes économiques « qui représentent une région du point de vue de son développement économique, à un moment donné, en tant que résultat des transformations de la société et image du milieu physico-géographique ». Le second chapitre présente de manière exhaustive les étapes du développement historique de la cartographie économique, dans la période pré-révolutionnaire russe et dans l'ère soviétique ; il s'y ajoute en index la liste complète de toutes les publications d'atlas et de cartes jusqu'en 1951. Suit un chapitre consacré aux méthodes d'élaboration des cartes économiques, dont l'intérêt réside principalement dans l'analyse précise des principes fondamentaux, des sources indispensables et surtout de l'organisation du travail. Le quatrième chapitre, le plus approfondi, décrit les principales méthodes de représentation des phénomènes économiques : les symboles, les aires et le fond colorés, les lignes de flux, les isolignes, les points, les cartodiagrammes (équivalents des cartogrammes dans notre acception courante), et les cartogrammes (qui en fait correspondent à notre méthode des aires colorées de couleurs ou de grisés d'intensité proportionnels à l'intensité des phénomènes,